

Semons des possibles

La peur est mauvaise conseillère, dit-on, mais quand les balles pleuvent, quand les corps tombent, comme à Paris, à Bamako, à Beyrouth ces derniers jours, comme en Irak et en Syrie depuis des années, comment ne pas avoir peur? Quand une région entière voit sa vie ralentir et presque à l'arrêt pour cause de «menace imminente», comme Bruxelles, il n'est ni honteux ni illégitime d'éprouver des craintes. Et dans un climat de violence, il n'est pas simple de délivrer une parole juste et apaisante. Pourtant, il faut oser cette parole, car ce qui se joue dans notre pays depuis les attentats de Paris et leurs suites sur notre territoire dépasse de loin le seul cadre sécuritaire ou la lutte contre le terrorisme.

C'est une certaine idée de notre démocratie que les terroristes attaquent et que nous devons défendre. C'est au nom de la liberté que nous chérissons, et de la solidarité qui est notre fil conducteur, que nous devons dépasser le climat anxigène qui pourrait nous étouffer, que nous devons refuser de limiter nos horizons, que nous devons agir.

Les valeurs qui fondent notre action syndicale depuis 130 ans et qui nous ont aidés à surmonter bien des crises, peuvent encore nous servir de boussole aujourd'hui pour tracer le bon cap, nous éloigner des simplismes de tous ordres, oser le dialogue. Nous devons tous et toutes privilégier ce qui nous rassemble. C'est le moment de nous souvenir du vieil adage plein de bon sens que portaient les mineurs: «*Au fond de la mine, tout le monde est noir.*» Face à la haine, au repli sur soi, à la montée des extrêmes, nos valeurs et nos convictions syndicales doivent nous permettre de proposer des alternatives crédibles pour combler ce que beaucoup ressentent comme un vide.

Car il n'existe pas seulement deux mondes opposés, dépourvus de sens et de beauté. Celui, rigoriste et impitoyable que veulent imposer des terroristes privés de raison, ou celui d'une consommation toujours inassouvie que veut imposer un néolibéralisme intransigeant. Bien d'autres choix existent, ainsi que de nombreuses initiatives porteuses d'émancipation, de créativité et de tendresse humaine. Le Ciep, service d'éducation permanente du Moc, en a recensés plusieurs pour illustrer sa nouvelle campagne intitulée «*Semons des possibles*»⁽¹⁾.

Des bouleversements énormes ébranlent notre monde. Avec le Ciep, le Moc, toute la CSC, et ceux et celles qui partagent nos idéaux, nous voulons «*organiser concrètement et collectivement des alternatives et des innovations aux modèles et systèmes dominants. Nous voulons créer des ressources et renforcer la puissance d'agir des citoyens*». Nous voulons semer des possibles. ●

Marie-Hélène Ska
secrétaire générale de la CSC

Marc Leemans
président de la CSC

(1) «*L'Info*» présentera cette campagne et détaillera ces projets dans de prochaines éditions.

